

§ II- LETTRES, N°31

1- A SA FAMILLE, N°31

A SON FRERE EMILE
ET SA BELLE-SŒUR CONSTANCE, N°19†
MD.

Flavigny, 21 Octobre 1858.

Emile et Constance

Que le St Nom de Dieu soit béni!

Je suis toujours bien lent, mon cher Emile, à répondre à tes lettres, mais tu es aussi, je l'espère, toujours indulgent. Et d'ailleurs que peut te dire un pauvre moine qui ne sort pas d'entre les quatre murs de sa cellule ou de son couvent? Nous n'apprenons ici aucune nouvelle, ou plutôt nous en apprenons une, mais toujours la même, c'est la plus ancienne et cependant la plus nouvelle de toutes, c'est Dieu, sa bonté, son amour, sa miséricorde, sa justice, les moyens de le servir, de lui nous donner vraiment à lui, de lui gagner des âmes et d'acquiescer la récompense qu'il a promise à ceux qu'il aime et que l'esprit de l'homme, dit S. Paul, ne sera jamais capable de concevoir ici-bas.

D'autre part, il nous est recommandé d'écrire le plus rarement possible, puis le temps passe ici si vite, si heureux et si bien rempli que les semaines paraissent n'être que des jours et les mois des semaines. Peut-être nous sera-t-il donné de nous voir avant longtemps et alors je pourrai te dire et te faire voir que, malgré cette absence de lettres, je suis toujours le même. C'est tout ce que dis dans toutes mes lettres et je ne dis pas autre chose parce que, à moins de t'entretenir de Dieu

Croix au crayon, à la cinquième ligne et à la dernière du premier paragraphe, d'une main étrangère.

Accolade au crayon, le long du premier paragraphe depuis la cinquième ligne, d'une main étrangère.



ce qui n'est pas ~~un~~ le sujet des lettres lettres ordinaires, je n'ai que cela à dire.

Fernand ~~e~~ doit être en vacance en ce moment, fait-il des progrès chez les Jésuites? Est-on content de lui? Quelles sont ses idées pour plus tard? - Je regrette que l'époque où je passerai à Cadillac, si j'y passe, ne concorde pass avec le temps qu'il y passe, lui aussi, car j'aurais aimé le revoir.

Adieu, ce que je puis faire pour vous, je ne le néglige pas. Constance et toi n'êtes pas oublié dans mes prières et les noms de v~~os~~ trois chers petits enfants sont inséparables des vôtres. J'embrasse Raoul, et Lucy en même temps que Fernand et vous deux

A Dieu! A Jésus et à Marie!

Votre Frère et ami,

Fr. Jean-Joseph
nov. des Fr. Prêcheurs.

